

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

ARTHUR RAFFALOVICH

## Les salaires et gains des classes ouvrières en Angleterre

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 26 (1885), p. 142-144

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1885\\_\\_26\\_\\_142\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1885__26__142_0)

© Société de statistique de Paris, 1885, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

VI.

LES SALAIRES ET GAINS DES CLASSES OUVRIÈRES EN ANGLETERRE

D'après le nouveau travail de M. Leone Levi.

Le professeur Leone Levi avait à deux reprises, en 1867 et en 1879, adressé au grand brasseur anglais Bass, membre du Parlement pour Derby (décédé), un rapport sur la situation des classes ouvrières. Sir Arthur Bass, qui a remplacé son père au Parlement, a demandé au savant statisticien un travail analogue, qui vient d'être livré à la publicité. Il m'a paru intéressant d'en faire connaître les points principaux. L'étude que M. Leone Levi a faite en 1867 et en 1879, les résultats auxquels il était arrivé, n'ont pas été sans exercer une certaine influence. Il a permis de se faire une idée de l'état des classes ouvrières : bien des problèmes économiques et sociaux exigent une connaissance des ressources dont dispose la masse de la nation. Depuis 1867, la population de l'Angleterre s'est élevée de 30 à 36,000,000. A une période de prospérité industrielle a succédé la dépression ; les relations entre le capital et le travail se sont tendues à plusieurs reprises. Les faits réunis par M. Leone Levi ont donc un véritable intérêt.

M. Leone Levi s'est servi des chiffres du dernier recensement pour établir le nombre des travailleurs dans les différentes industries, bien qu'il ait dû recourir à d'autres sources d'information, par exemple pour les matelots de la marine marchande. Il a écarté les gens au-dessus de 65 ans, les pauvres dans les workhouses, les prisonniers, les malades soignés dans les hôpitaux. Au nombre d'ouvriers donné par le dernier recensement, il convient, dit-il, d'ajouter 3 p. 100 pour l'augmentation de la population depuis 3 ans. En 1867, il a trouvé 11,018,000 travailleurs, 12,200,000 en 1881. En admettant que les classes ouvrières comprennent 70 p. 100 de la population et qu'avec les petits fermiers, les *crofters*, elles embrassent 26,000,000 de personnes ou 5,600,000 familles, les 12,200,000 travailleurs donnent 2,17 *earners* (gagnant un salaire) par famille.

M. Leone Levi a réuni en un tableau le nombre des *earners* et le montant de leur gain en 1867 et en 1884 :

OCCUPATION.	NOMBRE D'INDIVIDUS qui gagnent.		MONTANT DES GAINS.		GAINS MOYENS.	
	1867.	1884.	1867.	1884.	1867.	1884.
			liv. st.	liv. st.	liv. st.	liv. st.
<i>Professional</i> . . .	400,000	300,000	16,000,000	10,000,000	40.0	33.0
Domestique . . .	2,400,000	1,700,000	96,000,000	59,000,000	40.0	35.0
Commerciale . . .	900,000	700,000	45,000,000	39,000,000	60.0	55.14
Agricole . . . .	1,900,000	2,700,000	57,000,000	84,000,000	34.14	31.2
Industrielle . . .	6,600,000	5,600,000	307,000,000	226,000,000	46.10	40.0
	12,200,000	11,000,000	521,000,000	418,000,009	42.14	38.0

Ainsi, avec un accroissement de moins de 11 p. 100 dans le nombre des individus, il y a eu augmentation de 24.64 p. 100 dans le montant des gains, la moyenne s'étant élevée de 38 liv. st. en 1867 à 42,14 liv. st. en 1884.

Répartissant par âge et par sexe, voici les résultats :

	NOMBRE DES INDIVIDUS.		MONTANT GAGNÉ.		MOYENNE.	
	1884.	1867.	1884.	1867.	1884.	1867.
<b>Mâles :</b>			liv. st.	liv. st.	liv. st.	liv. st.
Au-dessous de 20 ans	1,650,000	1,200,000	29,000,000	23,000,000	18.0	19.0
Entre 20 et 65 ans .	6,530,000	5,900,000	363,000,000	293,000,000	57.2	51.7
<b>Femelles :</b>						
Au-dessous de 20 ans	1,300,000	1,300,000	30,000,000	27,000,000	22.17	20.15
Entre 20 et 65 ans .	2,720,000	2,600,000	99,000,000	75,000,000	33.0	28.17
	<u>12,200,000</u>	<u>11,000,000</u>	<u>521,000,000</u>	<u>418,000,000</u>	<u>43.10</u>	<u>38.0</u>

Les sommes ci-dessus comprennent la valeur du logement et de la nourriture, là où ils sont donnés. Si on les déduit, on trouve que le gain en argent peut être estimé à 470,000,000 liv. st. en 1884.

Voici comment les différentes professions se répartissaient en 1881 dans les trois royaumes :

*Proportion p. 100.*

OCCUPATION.	ANGLETERRE.	ÉCOSSE.	IRLANDE.
Professions libérales . .	2.49	2.57	3.84
Domestique . . . . .	6.78	4.77	8.19
Commerciale. . . . .	3.77	3.57	4.38
Agricole . . . . .	5.31	7.28	19.17
Industrielle . . . . .	24.50	25.20	13.28
Indéfinie . . . . .	57.15	56.61	54.14
	<u>100</u>	<u>100</u>	<u>100</u>

Le travail industriel prédomine en Angleterre, le travail agricole en Irlande, cela explique la différence dans les gains de la population.

Ainsi en :

	NOMBRE des personnes.	GAINS.	MOYENNE par tête.
		liv. st.	liv. st.
Angleterre . . . . .	8,500,000	481,000,000	47.3
Écosse . . . . .	1,500,000	62,000,000	41.1
Irlande . . . . .	1,800,000	42,000,000	23.16

Le revenu total de la nation est composé de 3 chapitres : 1° le revenu soumis à l'*income tax*, tous les revenus au-dessus de 150 liv. st. ; 2° le revenu de la classe moyenne inférieure, qui est au-dessous de 150 liv. st. ; 3° les gains des classes ouvrières. Voici l'état en 1867 et en 1883 :

	1867.	P. 100.	1883.	P. 100.
	liv. st.		liv. st.	
Revenu soumis à l' <i>income tax</i> . . . . .	423,000,000	44.0	613,000,000	47.70
— classe moyenne inférieure . . . . .	120,000,000	12.50	140,000,000	10.99
— classes ouvrières . . . . .	418,000,000	43.50	521,000,000	41.40
	<u>961,000,000</u>	<u>100</u>	<u>1,274,000,000</u>	<u>100</u>

Les deux premières catégories semblent avoir augmenté dans une proportion légèrement plus forte que la dernière.

Voici la répartition entre les trois royaumes :

TABLEAU.

	ANGLETERRE.	P. 100.	ÉCOSSE.	P. 100.	IRLANDE.	P. 100.
	liv. st.		liv. st.		liv. st.	
Revenu soumis à l' <i>income tax</i> . . . . .	476,700,000	49	59,000,000	44	35,500,000	41
— classe moyenne inférieure . . . . .	98,000,000	10	14,000,000	11	8,000,000	10
— classes ouvrières . . . . .	401,000,000	41	62,000,000	45	42,000,000	49
	<u>975,000,000</u>	<u>100</u>	<u>135,000,000</u>	<u>100</u>	<u>85,500,000</u>	<u>100</u>

RELATION DES SALAIRES ET DE LA PRODUCTION.

Dans nombre d'industries, le rapport entre le salaire et la production varie de 20 à 30 p. 100. Sir James Caird estime que la consommation de produits agricoles est de 12 liv. st. par tête, ce qui donne 432,000,000 liv. st. pour la population actuelle. Si l'on en déduit la valeur des importations, 157,000,000 liv. st., on trouve que la quantité produite à l'intérieur est de 275,000,000. Le total des salaires agricoles donné par M. Leone Levi est de 66,000,000 liv. st., il conclut donc que le chapitre des salaires entre pour 23.23 p. 100 dans la production agricole.

Pour l'industrie du coton, voici des chiffres empruntés à M. Ellison :

	MOYENNE de 1859-1861.		MOYENNE de 1880-1882.
	liv. st.		liv. st.
Coton consommé . . . . .	29,290,000		38,211,000
Salaires de 646,000 ouvriers à 32 liv. st. 10/ par an. . . . .	20,995,000	686,000 ouvriers à 42 liv. st. par an. . . . .	28,812,000
Autres dépenses que salaires pour filer et tisser . . . . .	7,800,000		10,700,000
Pour blanchir, teindre, imprimer . . . . .	10,000,000		17,000,000
Loyer, intérêt, profit, dépréciation.	8,915,000		12,277,000
	<u>77,000,000</u>		<u>107,000,000</u>

Quel est le taux comparé des salaires? En 1793, un ouvrier agricole gagnait 1 sh. 5 den. par jour en hiver, 1 sh. 9 den. en été. Aujourd'hui, rarement moins de 2 sh. ou 2 sh. 6 den. Jadis un ouvrier agricole gagnait toujours moins qu'il ne dépensait et devait être entretenu par l'aumône tirée de la taxe des pauvres. Aujourd'hui son salaire suffit à ses besoins et permet d'économiser.

En 1834, un *mule spinner* gagnait 34 sh. par semaine; en 1884, 53 sh.; un *piecer* 4 sh. 9 den. en 1834, 12 sh. en 1884. Tout le long de l'échelle, les salaires ont avancé.

M. Leone Levi évalue à 32 sh. par semaine le revenu d'une famille d'ouvriers (5,600,000 familles, 52,000,000 liv. st. de gain annuel). Il faut observer que la situation de l'ouvrier anglais est meilleure que celle des ouvriers sur le continent.

Arthur RAFFALOVICH.